Les risques de stagflation en augmentation avec la rue arabe

04/02/2011 à 9h00
Par Nouriel Roubini – Source : The Financial Times

Le bouleversement en Tunisie et maintenant en Égypte a d'importantes conséquences économiques et financières. Environ les deux tiers des réserves mondiales de pétrole prouvées et près de la moitié de ses réserves de gaz sont au Moyen-Orient ; le risque géopolitique dans la région est donc une source de fortes hausses des prix du pétrole qui ont des conséquences mondiales.



Trois des cinq dernières récessions mondiales ont suivi un choc géopolitique au Moyen-Orient qui a conduit à une flambée des prix du pétrole. Dans les deux autres récessions mondiales, les prix du pétrole ont également joué un rôle.

La guerre du Kippour en 1973 a déclenché une forte hausse qui a conduit à la stagflation mondiale – l'inflation / récession – de 1974-75. La révolution iranienne de 1979 a conduit à une hausse de la stagflation de façon similaire des prix du pétrole qui a déclenché la récession de 1980 (une récession double dip aux États-Unis en 1980 et 1982). L'invasion irakienne du Koweït en août 1990 a entraîné une flambée des prix du pétrole au moment où la crise de l'épargne et du crédit avaient déjà fait basculer les États-Unis dans une récession.

Les États-Unis et la plupart des économies avancées, sont entrés dans une courte récession qui a duré jusqu'au printemps 1991, quand la guerre contre l'Irak a été gagné. Même dans la

récession mondiale de 2001 – déclenchée par l'éclatement de la bulle technologique – le pétrole a joué un rôle modeste alors que la deuxième Intifada palestinienne et les plus importantes tentions au Moyen-Orient ont conduit à une augmentation modeste mais significative des prix.

> ***Les prix du pétrole étaient aussi significatifs dans la récession mondiale la plus récente. Les États-Unis sont entrés en récession en Décembre 2007, après l'éclatement de la bulle des subprimes, mais elle n'est devenue mondiale qu'à l'automne 2008. Cette récession mondiale n'a pas été déclenchée que par les dommages collatéraux de la faillite de Lehman Brothers.***

À l'été 2008, les prix du pétrole ont doublé en 12 mois, atteignant un pic de 148 dollars le baril. Ce fut un énorme élément négatif sur le commerce et un choc sur le revenu réel, pas seulement pour les États-Unis, la plupart de l'Europe du Japon mais aussi pour la Chine et toutes les autres importateurs de pétrole/énergie sur les marchés émergents. Une économie mondiale déjà fragile a basculé dans une véritable récession mondiale.

Nous ne savons pas encore dans quelle mesure la contagion politique au Moyen-Orient se propagera dans la région et même au-delà (est-ce qu'un important producteur de pétrole comme le Venezuela pourrait faire l'objet d'une "*révolution jasmin*" ?). Nous ne savons pas non plus si le risque de perturbation de l'approvisionnement du pétrole va conduire à une augmentation significative des prix.

Même une agitation politique régionale qui ne perturbe pas l'approvisionnement en pétrole peut augmenter directement les prix – comme pendant la guerre de 2006 entre Israël et le Hezbollah au Liban, quand ils ont grimpé brièvement à partir de 60 $ à 80 $.

Mais il y a un risque que l'assaut sur les autocraties du Moyen-Orient ne conduise pas à des démocraties stables, mais à des régimes plus radicaux et plus instables. Bien sûr, personne ne devrait avoir de la sympathie pour les dirigeants associés à la corruption, la pauvreté, le taux de chômage élevé et les inégalités de revenu, et il faut espérer que les événements en Tunisie et en Égypte conduisent à des élections libres et des gouvernements qui représentent les besoins et les aspirations des masses opprimées.

Mais l'expérience récente des «*élections libres*» et «*de la démocratie*» au Moyen-Orient a été décevante: la révolution iranienne a abouti à un régime autoritaire et oppressif contrôlé par les fondamentalistes islamiques, l'élection de Gaza a conduit à l'augmentation du Hamas radical, le Liban a vu la montée du Hezbollah, un état de radical et bien armés au sein même de l'État, et l'invasion américaine de l'Irak a amené la guerre civile et une pseudo-démocratie instable de plus en plus à risque d'être contrôlé par des groupes radicaux et les chiites.

Rédigé en français par Melvine en Action . Lire la suite du texte ici.